

# La Légion d'Honneur à 103 ans !

En accueillant la nombreuse assistance, Jacques Mahéas a bien insisté sur l'événement exceptionnel qui se déroulait à l'Hôtel de Ville de Neuilly-sur-Marne, ce 29 septembre : une femme recevait l'insigne de l'ordre national de la Légion d'Honneur, ce qui est rare, cette femme était âgée de 103 ans, ce qui est inédit, et de plus, cette décoration allait lui être remise par une autre femme ! D'ailleurs la presse et la télévision ont relayé l'information !

En effet, cette distinction ne pouvant être remise que par une personne qui en est elle-même titulaire, Aimée Lebeau l'a reçue des mains d'Anne-Marie Mahéas.



Cette dernière rappela sa proximité avec la récipiendaire. Proximité de voisinage mais aussi de rencontres fréquentes dans le cadre de la vie municipale. Ainsi, c'est elle qui avait rencontré Aimée Lebeau

pour rédiger l'article paru dans le magazine municipal à l'occasion de ses 100 ans, en 2013.

Voici quelques extraits de son discours d'accueil dans l'ordre :

... "J'ai toujours eu une grande admiration pour ceux à qui cette distinction a été attribuée pour des actes effectués parfois au péril de leur vie, dans des circonstances où la patrie était en danger, et c'est bien votre cas.

Née en 1913, vous avez d'abord subi la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et vous en gardez des souvenirs...

Puis, très bonne élève, vous auriez aimé après le certificat d'études, poursuivre vos études jusqu'au brevet. Mais à 13 ans, vous avez dû travailler. Vous occupez successivement plusieurs emplois... À 19 ans, vous rencontrez le Nocéen Maurice Lebeau que vous épousez quelques mois plus tard. Devenue nocéenne, vous entrez à l'hôpital de Maison Blanche, où vous entamez une formation d'infirmière.

**1936, c'est l'année du Front Populaire, de la naissance de Monique et de votre installation rue de l'amiral Courbet.** C'est aussi dans cette période que votre engagement à tous deux à la CGT et au Parti Communiste prend tout son sens. C'est la guerre civile en Espagne. Un appel est lancé aux infirmiers volontaires pour venir en aide aux Républicains.

Vous vous rendez à Cerbère, dans les Pyrénées Orientales pour soigner les blessés, victimes des troupes fascistes de Franco, d'Hitler et de Mussolini. A 23 ans vous êtes très marquée par cette expérience : arrivée de convois de blessés mitraillés par l'aviation italienne, amputations...

La police recherchait les responsables républicains. Les soignants, dont vous faisiez partie, les avaient dissimulés et leur permirent d'être évacués vers le Chili.

**Ce sont vos premiers actes de résistance et de bravoure.**

**Puis en 1939 débute la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.** Avec votre époux, vous entrez immédiatement en résistance contre l'envahisseur nazi et la capitulation du régime de Vichy.

Militant communiste, Maurice est arrêté et interné à St Benoît en Seine et Oise, puis en juillet 1940, il est transféré à Fort Barraux, dans l'Isère. En effet, à la suite de la signature du pacte germano-soviétique, le parti communiste est dissout et tout sympathisant est placé en résidence surveillée.

Avec courage et détermination, vous faites encore acte de résistance, en apportant soutien et réconfort à Maurice, mais aussi **en transportant clandestinement des courriers et des tracts destinés aux responsables internés avec lui.** Vous avez ainsi bravé les contrôles de la ligne de



démarcation à plusieurs reprises, dont plusieurs fois sans laisser-passer, mettant ainsi votre vie en danger.

Puis en 1942, Maurice est libéré mais il est inscrit sur une liste d'éventuels otages... Nullement résigné, il rejoint les FTP (Francs-Tireurs et Partisans).

**Le 27 août 1944, Neuilly est libérée** et vous découvrez que vous figuriez sur une liste de personnes devant être déportées : vous aviez été dénoncée par le mari d'une collègue de Maison-Blanche ! Triste époque, où la délation pouvait toucher chaque citoyen !

**La guerre est terminée...** et c'est la naissance de Viviane, puis de Gilbert en

1948. Vous poursuivez une brillante carrière à Maison Blanche, puisque vous y deviendrez surveillante générale.

**Et vous vous impliquez désormais dans la vie associative au sein de la FNDIRP** que vous présidez, pour défendre la mémoire et les droits des déportés, internés, résistants et patriotes.

Dès la création, en 1961, du **concours national de la Résistance**, vous apportez vos témoignages dans les collèges de la ville pour **"rappeler le passé, mais aussi transmettre un message d'espoir et de combat pour la paix"**.

Après le décès de Maurice, vous poursuivez votre mission avec fidélité et conviction. Vous examinez et jugez les dossiers rédigés par les élèves et **vous les accompagnez lors des voyages pédagogiques** sur les lieux de mémoire, offerts par la municipalité aux lauréats. Les accompagnateurs, professeurs et élus, témoignent du respect que vous portez ces ados réputés turbulents. Les photos exposées dans la salle montrent que l'an dernier, à 102 ans, vous étiez parmi eux à Strasbourg.

Votre vie familiale aussi est une réussite : vous êtes entourée de l'affection de vos 3 enfants, de vos petits-enfants, de vos arrière-petits-enfants et même maintenant, de 2 arrière-arrière-petites-filles : **5 générations réunies qui ont lieu d'être fières de vous...** même si récemment, hélas, le deuil ne vous a pas épargnée.

Aimée, vous avez vécu 2 conflits mondiaux. Tout au long de votre vie professionnelle, de citoyenne et de militante, vous vous êtes engagée successivement auprès des républicains espagnols, au sein de la résistance française, dans la vie associative pour la défense de la mémoire des anciens déportés, auprès de la jeunesse pour témoigner et défendre la paix.

Suite en p 18

## Mémoire de la Déportation

Daniel Sarthou, qui lui avait succédé à la présidence de la section nocéenne de la FNDIRP a confirmé la dissolution de cette association et la création des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD).

Il en est le président et Mme Lebeau la présidente honoraire. Le siège nocéen est le même, à la maison des Anciens Combattants,

10 bd de la République.

La nouvelle association organise du 18 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, une exposition à l'Hôtel de Ville "Lutetia 1945, le retour des déportés" (article page 14).



Les collégiens chantant la Marseillaise.

Suite des p 16,17

Aussi, c'est avec émotion et reconnaissance que je prononce la formule protocolaire :

**"Aimée Lebeau, au nom du Président de la République, en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de la Légion d'Honneur et nous vous remettons l'insigne de cet ordre.**

*En mon nom et au nom de la municipalité de Neuilly-sur-Marne, acceptez nos félicitations."*

Après la remise de la décoration, un groupe d'élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Honoré de Balzac, qui participe au concours de la résistance, a chanté la Marseillaise, sous la direction de **Mme Delfau** la principale, et avec **Mme Delors**, professeure d'histoire qui guide leurs travaux pour ce concours. Ce fut un moment très émouvant.

Aimée Lebeau a modestement déclaré ne pas comprendre cet hommage qui lui est rendu : **elle a toujours agi très naturellement, en fonction de son engagement pour la paix et de son militantisme.** Elle dit aussi n'avoir jamais eu peur.

Sa famille, ses amis, les nombreux élus locaux présents l'ont chaleureusement félicitée pour cette reconnaissance méritée, bien que tardive !

Très entourée, elle a posé de bonne grâce pour les photos souvenirs, avant que tous se rassemblent autour du pot de l'amitié.



Aimée Lebeau entourée de sa famille et d'Anne-Marie Mahéas.

## Témoignage de Madame Delors, professeure d'histoire

Je travaille aux côtés de Mme Lebeau au devoir de mémoire depuis plus de 20 ans. C'est une amie et un modèle de courage personnel et civique. Elle incarne l'histoire de Neuilly-sur-Marne au XX<sup>ème</sup> siècle, au travers de la seconde guerre mondiale, puis de l'urbanisation.

Avec son mari Maurice et de nombreux Résistants, elle a témoigné devant des générations d'élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Honoré de Balzac avec gravité, mais aussi en racontant des anecdotes afin de captiver des classes entières !

Nous avons voyagé, grâce à la municipalité, qui récompense tous les élèves lauréats du concours. Elle a su se faire apprécier des jeunes qui l'appelaient respectueusement "leur mamie", en apportant ce qu'elle est : une personne charismatique, positive, dynamique tournée vers l'avenir tout en offrant sa connaissance et son expérience du passé, nécessaire pour se construire.

## Comment obtient-on la Légion d'Honneur ?



Il faut que quelqu'un la sollicite pour vous auprès des autorités : présidence de la République, ministères concernés par vos actions, préfecture...

C'est Jean-Pierre Maljean, maire-adjoint, qui a pris l'initiative de rédiger un mémoire relatant toutes les actions d'Aimée Lebeau dans différents domaines de 1936 à 2016 (pendant 80 ans) : action humanitaire, patriotisme et résistance, engagement associatif et pédagogique pour le devoir de mémoire.

Il l'a adressé au président de la République, sollicitant pour elle un témoignage de reconnaissance de la nation.

François Hollande l'a proposée, sur son contingent, pour le grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur, la plus haute distinction française.



La cinquième génération.